

**Industrie.** L'entreprise Fege, fabricant d'équipements robotisés et de convoyage pour les lignes de conditionnement poursuit son développement à Vouziers (Ardennes).

## Fege se développe grâce à sa R&D

L'entreprise ardennaise Fege a fabriqué plus de 1 000 machines spéciales depuis 25 ans. « Le groupe Schlumberger a racheté la société il y a quatre ans. Il y a ici des femmes et des hommes à la pointe de l'industrie du futur, de l'industrie 4.0. Fege réalise 11 M€ de chiffre d'affaires et emploie 46 personnes », apprécie, Etienne Leroi, directeur des opérations du groupe Schlumberger (100 M€ de chiffre d'affaires ; 550 salariés).

« La majorité du chiffre d'affaires de Schlumberger (60 M€) concerne la fabrication de machines textiles pour les fibres de luxe. Nous avons deux unités en Alsace spécialisées dans le packaging. Il nous manquait un maillon, nous avons donc acquis Fege pour laquelle nous avons de grandes ambitions », ajoute-t-il en constatant cependant « des freins au développement » : les infrastructures et les difficultés à attirer de nouveaux talents.

En 2015, un atelier supplémentaire a été construit, faisant passer la surface couverte de Fege à 4 500 m². « Nous allons agrandir les bureaux cette année »,



Fege fabrique des équipements robotisés et de convoyage pour les lignes de conditionnement.

annonce le dirigeant. La force de Fege est incontestablement son bureau d'études. « Sur 46 salariés, 18 travaillent au bureau d'études dans différents domaines : la mécanique, l'électricité et l'automatisme. Il permet de répondre vraiment aux besoins des entreprises »,

relève le directeur général, Claude Philbiche. « Ici, nous concevons, développons et fabriquons les composants qui servent à assembler les lignes. Nous travaillons avec des sous-traitants dans un rayon de 200 kilomètres ».

Les clients de Fege sont principalement issus de l'in-

dustrie agroalimentaire avec Moët & Chandon, Veuve Clicquot ou Laurent Perrier pour le secteur du champagne, Heineken, Nestlé, Danone, Soufflet dans l'alimentaire, ou encore Purina pour l'alimentation animale.

DENIS BARBIER

## DCF : l'intelligence relationnelle

**Conférence mardi 20 mars 2018 (19h) à la Banque de France, à Reims.**

La Banque de France de la Marne accueille la soirée des Dirigeants Commerciaux de France (DCF) qui vont découvrir l'institution et suivre une conférence sur le thème « L'intelligence Relationnelle : La raison et l'émotion au service de la performance » par Delphine Dépy Carron, docteur en neurosciences et Natalie Remus, coach et directrice marketing et communication, qui partageront leurs expériences de l'accompagnement managérial facilité par l'intelligence relationnelle du cheval.

Inscriptions : [www.dcfreims.com](http://www.dcfreims.com)

## Cyber sécurité

**Colloque jeudi 29 mars 2018 (10h) à la CCI, à Reims.**

Le colloque « Sécurisez votre patrimoine numérique et vos données personnelles » est organisé par la Direccte dans les locaux de la CCI de la Marne. Au programme :

10h : Présentation du déroulement de la journée.

10h20 : Table ronde sur la protection des données personnelles : serez-vous prêts pour le 25 mai.

11h25 : Le cloud, une solution pour protéger vos données ?

12h30 : Cocktail déjeunatoire.

14h : Table ronde : les atteintes à l'image de l'entreprise. Protégez-vous suffisamment votre réputation et votre image ?

15h : Le Mooc de l'ANSSI.

15h30 : Présentation du dispositif ACYMA (Assistance aux victimes de cyber-malveillance).

Inscription : [dominique.gelard@marne.cci.fr](mailto:dominique.gelard@marne.cci.fr)

Agenda

**Monnaie.** Toucher, Regarder, Incliner, voilà les trois principes de la méthode TRI par laquelle l'authentification des billets en euros devient un jeu d'enfant (ou presque)... à condition de suivre une séance de formation proposée par la Banque de France.

## Authentifier les billets par le TRI

Quand on sait reconnaître de vrais billets on sait, par voie de conséquence, en reconnaître de faux. Moyennant quoi, la formation à l'authentification des billets en euros, que la Banque de France propose notamment aux commerçants, artisans, salariés d'entreprise - et plus largement à toutes les personnes à même de percevoir des espèces - se fait uniquement à l'aide de vrais billets (même si, *in fine*, il est possible de comparer vrais et faux billets).

En effet, cette formation simple, presque ludique, repose sur la connaissance de huit signes de sécurité figurant sur les billets, identifiables par tout un chacun. La conjonction d'au moins trois de ces signes de sécurité est suffisante pour authentifier un billet. Actuellement, aucune contrefaçon n'échappe à la méthode TRI dûment appliquée et si elle est mise quotidiennement en pratique elle permet d'écarter, selon Yannick

Schmitt, formateur euro fiduciaire à la Banque de France, 100 % des contrefaçons.

### UNE MÉTHODE EFFICACE

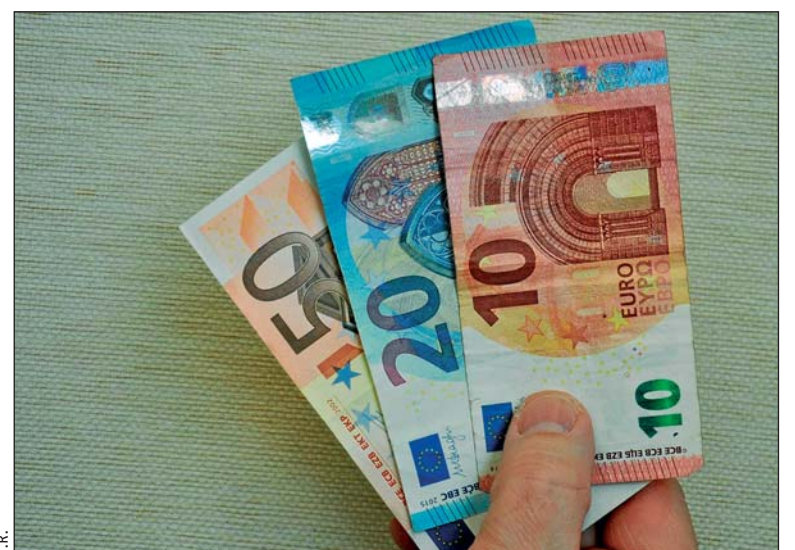
Si la formation dispensée par la Banque de France est plus précise et décrit plus clairement qu'on ne peut le faire dans ces lignes chaque signe d'identification il faut retenir cependant les principaux points suivants :

- **T comme toucher.** La texture du papier est un premier signe qui doit interpeller quant à l'authenticité ou non d'un billet (d'où l'intérêt de pratiquer régulièrement la méthode). Depuis 2013, les nouvelles gammes de billets de 5, 10, 20 et 50 € disposent de petites lignes en reliefs imprimées sur les bords latéraux ; on perçoit également du relief sur le motif architectural du billet, et sur le chiffre supérieur de sa valeur faciale.

- **R comme regarder.** Par transpa-

rence, on voit apparaître positivement ou négativement, suivant l'orientation du billet, le visage de la princesse Europe : c'est le filigrane portrait. Toujours par transparence, on doit voir un trait sombre traversant le billet dans sa hauteur (la formation fournit quelques précisions supplémentaires à ce sujet). Dans la fenêtre de l'hologramme (la bande métallisée) de la nouvelle gamme des billets de 20 et 50 € on distingue également à la lumière le portrait de la princesse Europe.

- **I comme Incliner.** Sur la bande métallisée holographique on doit percevoir une irisation (couleurs de l'arc-en-ciel) et une « image vivante » (alternance d'images). Si tout est figé, c'est... mauvais signe ! Et sur la face principale, il faut que le nombre de la valeur faciale laisse apparaître deux couleurs différentes (là encore, si ce n'est pas le cas, le billet est vraisemblablement faux).



Vrais ou faux ?

S'il existe, certes, différents outils d'aide à la détection de faux billets (la lampe à fluorescence, par exemple), la méthode TRI est ample-

ment suffisante pour démêler... le vrai du faux.

J.R.